

Le mythe de l'expérimentation animale:

Xénotransplantation

Les organes de cochons humanisés par la technique génétique vont-ils bientôt être disponibles pour des humains gravement malades, comme les partisans de l'expérimentation animale le prétendent?

Depuis le début des années '90, dans différents laboratoires de recherche, des gènes humains sont introduits dans des cochons afin de les modifier génétiquement pour que, lors de la transplantation de leurs organes, le système immunitaire humain ne les reconnaisse pas comme étrangers et ne les rejette donc pas. Lorsque ces organes de cochons génétiquement modifiés sont transplantés sur des singes, ils y survivent 90 jours en moyenne. Sur la base de ces expériences sur animaux, on prétend que de tels organes de cochons pourraient bientôt être transplantés sur des humains gravement malades pour leur sauver la vie. Qu'en est-il en réalité?

● Ces expériences ne sont ni sérieuses ni logiques: si les chercheurs voulaient vraiment étudier la tolérance par les singes d'organes de cochons transgéniques, ils auraient dû modifier ces organes non pas avec des gènes humains mais avec des gènes de **singes**.

● Ces expériences ne permettent pas de déduire que l'humain réagira comme le singe. C'est seulement quand, avec un risque incalculable et un résultat imprévisible, les mêmes transplantations d'organes sont répétées sur les humains, que l'on peut affirmer si et dans quelle mesure les résultats des expériences sur les animaux sont extrapolables aux humains. Avant les expériences sur les humains, on ne peut pas évaluer l'utilité des expériences sur les animaux, car leur transmissibilité aux humains n'est ni connue ni calculable. **Les expériences sur les animaux n'empêchent donc pas les expériences sur les humains mais, en raison de leur inutilité, rendent ces dernières inévitables.**

● Parce que le génome du cochon et celui de l'humain ne se correspondent qu'à environ 70% et que l'introduction de gènes humains dans le génome du cochon ne peut se faire que d'une manière hasardeuse, il n'est pas possible de les introduire dans ce génome aux **endroits spécifiques nécessaires à leurs fonctions normales**.

● Ceux qui prétendent que la xénotransplantation est une opération qui peut sauver la vie d'humains gravement malades taisent que cette opération signifie un **échec de la prévention et du traitement**: en effet, la maladie qui a détruit l'organe humain n'a pas été empêchée, et l'organe malade qui doit être remplacé par celui d'un animal ne peut pas être guéri.

● Que la xénotransplantation échouera chez les humains est évident au vu de l'échec du cœur artificiel du nom de «Jarvik-7» aux Etats-Unis dans les années '80. En dépit des «succès» dans la recherche sur les animaux, tous les patients auxquels ce cœur artificiel avait été implanté sont morts par suite de complications postopératoires ou d'insolubles réactions de rejet. En 1990, l'autorité sanitaire américaine FDA a dû retirer son autorisation pour les transplantations du cœur artificiel «Jarvik-7». Contrairement au cœur artificiel qui n'est composé que d'un nombre limité de matières synthétiques bien connues, les organes des animaux contiennent une multitude de matières biologiques inconnues qui empêchent une tolérance de longue durée sans risque de rejet par les humains.